

Afrique du sud

Une nature fabuleuse

Casablanca – Nour-eddine Saoudi

La République d’Afrique du Sud, la « nation arc-en-ciel », ne cesse d’étonner par ses paysages, sa faune ; mais aussi par son pragmatisme. Son tourisme surtout connaît un essor vertigineux.



Blyde River Canyon

Avec l’abolition de l’apartheid en 1991, la fin des sanctions internationales frappant le pays et

la Coupe du monde de football (2010), le tourisme sud-africain a connu un grand essor.

Située à la pointe sud du continent africain, entre les océans Atlantique et Indien, la République d'Afrique du Sud (RAS) occupe une superficie de 1 219 912 km². Elle est bordée par le Swaziland à l'est, la Namibie au nord-ouest, le Botswana, le Zimbabwe au nord, et le Mozambique au nord-est.

Si les régions du sud et de l'est de la RAS sont montagneuses, celles de l'ouest et du nord-ouest sont arides et en partie désertiques, la plus grande partie du territoire est

recouverte de prairies ; et le pays bénéficie d'un climat tempéré et est dans l'ensemble très ensoleillé. La RAS est le fruit d'un double processus de colonisation, anglais d'une part et boer (colonisateurs hollandais et français), de l'autre. Les Anglais ont eu le dessus en 1910 : création de l'union sud-africaine.

Depuis, elle connut une longue phase historique tourmentée, avec notamment le régime de ségrégation raciale (l'apartheid)

Côte atlantique





en vigueur de 1948 à 1991. Aux élections d'avril 1994, les Sud-Africains élurent Nelson Mandela, le prisonnier politique le plus célèbre du monde (27 années de détention), qui devenait le chef d'État le plus apprécié de la planète. Et c'est grâce à son charisme, entre autres, que la RAS a eu l'honneur d'être le premier pays africain à accueillir la prestigieuse Coupe du monde de football en 2010.

Atouts touristiques considérables

La RAS dispose d'un capital

touristique inestimable. Le pays abonde en parcs nationaux et réserves où l'on peut observer les animaux en pleine nature : plus de 140 parcs nationaux et réserves naturelles privées. Les plus connus et visités sont ceux où l'on peut voir les « 5 grands » (lions, léopards, rhinocéros, éléphant et buffles), tel est le cas du parc national Kruger, dans le nord-est du pays. La plupart des parcs sud-africains proposent de nombreuses possibilités d'hébergement, du camping à la hutte entièrement équipée, avec un souci écologique

prononcé. Un safari sur les traces des « 5 Grands » est une expérience exceptionnelle pour les amateurs de faune sauvage.

Parmi les attractions naturelles, il y a de belles plages comme à Jeffreys Bay ou Durban, qui sont un paradis pour surfeurs. Les plages de la côte proche du Mozambique sont conseillées aux amateurs des diverses activités balnéaires. Les montagnes recèlent des sentiers de randonnées, comme le Giant's Cup (Drakensberg), le Blyde River Canyon. Le Cap de Bonne Espérance, la Montagne de la

Table ou le canyon de Blyde River, ou les grottes de Cango Caves (à 30 km d'Oudthoorn) qui furent habitées par les Bushmen pendant 5 000 ans, attirent également de nombreux touristes.

Les cités de la RAS, telles que Cape Town, Johannesburg et Durban méritent le détour. Cape Town notamment a un décor somptueux, et abrite de nombreux monuments historiques (le château de Bonne Espérance, l'église de Groot Kerk ou les Maisons du Parlement), des musées (District Six, Bo-Kaap,

Mosquée - Afrique du Sud



Paysage naturel



Rust-en-Vreugd...) et des jardins botaniques (Company's Gardens et Kirstenbosch). Autre attraction de la ville : Robben Island, une île située à une dizaine de kilomètres au large, devenue célèbre par sa prison où Mandela fut écroué.

La communauté musulmane en RAS

Ce sont les esclaves asiatiques venant principalement de l'île de Java (Indonésie) qui introduisirent l'Islam, au 17ème siècle, au moment de l'arrivée des colons





Robben island



Plage

Quartier à Johannesburg



hollandais. Mais, ce n'est qu'en 1804, qu'ils purent disposer d'une mosquée. Actuellement, de nombreuses mosquées sont disséminées à travers tout le pays. Le plus ancien monument musulman de Johannesburg est la mosquée Jummah, située en plein centre ville, et édifée à la fin du 19ème siècle.

En 2009, on estime le nombre de musulmans sud-africains à plus de 730 000, soit 1,5% de la population totale. Toutefois, la place occupée par les musulmans

dans la société sud-africaine est sans mesure avec leur nombre. Au 20ème siècle, les Indiens remplacent progressivement les Malais à la tête des divers mouvements

antiségrégationnistes. Leurs avocats, à l'image de M. K. Gandhi, mettent le gouvernement face aux incohérences et à l'hypocrisie de sa politique. Craignant une influence séditeuse " islamique " au sein de la population noire, le régime d'apartheid favorise la division entre Indiens et Malais. La communauté musulmane

d'Afrique du Sud s'est accrue avec de nouveaux adeptes, tout particulièrement dans les années 90. Beaucoup de ces musulmans sont des descendants de sang-mêlé, leurs ancêtres étaient des esclaves originaires de l'archipel indonésien ou des commerçants venus de l'Asie du Sud. Aujourd'hui ils ont été rejoints par des africains de souche mais encore des européens convertis en Afrique du Sud. Et ce grâce notamment aux talents d'un prédicateur sud-

africain. Ahmed Deedat, (1918-2005), se présente comme un défenseur de l'islam face aux missionnaires chrétiens. Dans le contexte particulier de l'apartheid et de la « montée du prosélytisme » en Afrique, son discours traduit une affirmation identitaire qui vise la valorisation de l'islam face à un Occident perçu comme dominant. Il use des techniques de mobilisation des télévangélistes américains à même de lui donner une dimension internationale.

Randonnée en pleine jungle

